

## Adresse à mes amis-es, camarades et proches

*Jean Dartigues*

J'ai peur  
Je ne le dirai pas  
mais j'ai peur  
Peur pour « nous »  
Peur pour moi  
aussi.  
Les vieux sont sacrifiés  
de thérapies trop lourdes  
et de manque de lits  
J'ai peur  
d'une mort à ma porte  
au toucher  
au sentir.  
Que m'importent  
les mots  
de guerre  
ou pas de guerre  
on revivrait Byzance  
au moments du mourir !  
Le poète a raison,  
le mien  
et peut-être le nôtre :  
« Quand les blés sont sous la grêle  
Fou qui fait le délicat  
Fou qui songe à ses querelles  
Au cœur du commun combat ».  
Car à chaque heure  
Il faut un temps  
C'est par celui du Résistant  
que naît celui du changement.  
Le temps d'ici  
est celui de l'humain,  
et c'est de lui  
que sera fait demain.  
J'ai peur  
mais de mourir  
pour rien  
Les combats d'une vie  
effacés de la main  
à trop manquer de trains.

Quand notre peuple a peur  
il faut l'entendre au son  
chanter à l'unisson  
des solidarités et des fraternités.  
Si je n'étais pas vieux  
du risque pour les autres  
moi, je m'engagerais  
j'irais en résistance  
auprès des harassés  
de tous les hôpitaux.  
j'irai les soutenir  
les aider d'amitié  
d'amour d'humanité.  
Les peuples nous appellent  
à hauteur de l'Histoire  
peu d'Hommes en sont capables  
et c'est parfois de « nous »  
que vient l'appel qu'il faut.  
Quand c'est de vie qu'on meurt  
il faut des sacrifices  
à monter jusqu'aux fronts.  
J'ai peur  
d'être inutile  
et d'en mourir de honte  
à mon front militant  
qui veut changer le monde  
Car je sais  
qu'il est là  
dans celles et ceux dévoués-es  
des villes et des campagnes  
en tous champs de bataille  
et de gestes anodins  
le virus contagieux  
qui construira demain.  
Ce n'est pas des idées  
seulement  
que vient le devenir  
mais de l'action  
toujours  
Des volontés humaines.